

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

PRENONS NOS AFFAIRES EN MAIN, BOYCOTTONS CES ÉLECTIONS !

Oui, il faut en finir avec le système politique bourgeois et sa pseudo-démocratie. Son discrédit est presque total chez les prolétaires. L'abstention progresse élection après élection, surtout parmi celles et ceux qui sont les premières victimes du jeu politique bourgeois. Qui peut sérieusement défendre que c'est par les élections que nos vies pourront changer ? Droite, Gauche, Centre... Tous les gouvernements ont mené la même politique de fond, celle de la précarité, de la répression, du racisme, de la destruction des services utiles à la population. En bref, tous ont obéi aux exigences du Capital, Capital qui a besoin de gouvernements pour restructurer l'économie et mâter les prolétaires, car c'est nécessaire à la compétition économique mondialisée. Quelle que soit son étiquette politique, le prochain Président et son gouvernement feront de même.

Dans ce système, voter, c'est renoncer à notre force collective. La question posée, ce n'est pas celle de la corruption, supposée ou réelle, du personnel politique. Non, ce qui est en jeu, comme à chaque échéance électorale, **c'est l'abandon de notre force politique collective**. C'est ça qui se cache derrière le vote. On nous confisque la parole, des spécialistes de tous poils parlent en notre nom, disent ce qui est bon pour nous et décident ce qu'il faut faire à notre place !

A ceux qui disent « Si tu ne votes pas, tu ne pourras rien dire après », nous répondons « Mais si tu votes, c'est pareil ! ». Le parlementarisme bourgeois, le système électoral, c'est justement laisser les bourgeois décider à notre place, c'est un leurre pour nous enfumer.

L'enjeu du boycott pour nous, c'est de **savoir dire non à un moment donné** pour décider par nous-mêmes de notre sort. Ce n'est pas parce qu'on ne vote pas qu'on n'a rien à dire ! Le boycott, c'est refuser de se plier plus longtemps aux règles du jeu électoral où tu votes un jour et tu restes sur la touche le reste du temps. Le boycott c'est au contraire se sentir concerné par la société toute entière, son fonctionnement, ses évolutions. Le boycott, c'est opposer un projet émancipateur et pour l'unité de tous les exploités face à la montée des idées réactionnaires.

Les Communistes pensent déjà que les prolétaires ne doivent pas espérer s'emparer de l'Etat pour le faire fonctionner à leur profit ; ce n'est pas possible, il n'est pas fait pour ça. Ils doivent le détruire et construire leur propre Etat, à leur image. Cet Etat ouvrier ne devra pas du tout fonctionner de la même manière que l'Etat bourgeois. La vraie démocratie, ce sera déjà d'écarter les exploiteurs, les oppresseurs, les politiciens corrompus, les racistes... : on ne leur permettra pas de se présenter, ni même de donner leur avis, et ce sera avant tout l'avis des prolétaires, qui comptera : c'est ça que nous appelons la "dictature du prolétariat." Les assemblées à la base seront à la base du pouvoir. Dans ces assemblées, les prolétaires désigneront parmi eux leurs représentants. Ces représentants seront en permanence responsables de leurs actes et révocables. Cette forme de démocratie, c'est celle de la classe ouvrière, la preuve :

c'est déjà celle que nous organisons spontanément dans les assemblées générales de grève par exemple. C'est aussi ce qui a été appliqué pendant la Commune de Paris, qui est un exemple à suivre de démocratie ouvrière. Voilà le vrai programme historique des Communistes révolutionnaires.



LE BILAN DES CINQ ANS DE MACRON

MACRON, C'EST LA RÉPRESSION

Le quinquennat Macron aura été marqué par des reculs démocratiques tout azimut. Alors que jusqu'à présent l'Etat d'urgence était décrété sous couvert de lutte contre le terrorisme, il a tendance désormais à devenir la règle. Notre classe en a fait les frais pendant les longs mois qu'aura duré la pandémie. Pour nous, ouvriers et prolétaires envoyés en première ligne pour maintenir l'économie capitaliste à flot, quoi qu'il nous en coûte, ça aura été bosse et ferme-là ! Crise sanitaire - crise économique – tensions internationales. Pour faire face à la guerre économique mondialisée et préserver ses intérêts impérialistes, l'Etat bourgeois capitaliste et impérialiste a besoin d'avoir les mains libres pour restructurer et intervenir à sa guise. Le gouvernement Macron a été son bras armé pour réprimer et soumettre tous les empêcheurs d'exploiter et d'opprimer en rond. Il s'est montré particulièrement offensif contre les mouvements contestataires, en

s'attaquant notamment au CCIF, à Nantes Révoltée, Palestine Vaincra ou au Groupe Antifasciste de Lyon. Qu'ils soient syndicalistes de classe, écologistes radicaux, antifas ou antisionistes, tous les opposants radicaux sont dans le collimateur.

Mais aussi c'est une répression féroce qui s'est abattue sur le mouvement des Gilets Jaunes, sur celui de la jeunesse contre la réforme du Bac Pro et la chasse aux étudiants sans-papiers, sur celui contre la réforme des retraites ou sur les quartiers populaires pour y maintenir le contrôle social d'une poigne de fer.

MACRON, ANTIFÉMINISTE

Alors que Macron avait proclamé vouloir faire de la lutte contre les violences sexuelles et sexistes la grande cause de son quinquennat, il a dans les faits détruit des services publics et diminué les dotations d'associations qui luttent et viennent en aide aux femmes en danger.

La nomination de Gérard Darmanin au ministère de l'Intérieur alors qu'il était accusé de viol, tout comme celle d'Eric Dupond-Moretti comme garde des sceaux, un antiféministe notoire ou encore le soutien à Nicolas Hulot, ancien ministre de la transition écologique accusé d'agressions sexuelles par plusieurs femmes, pour lequel Macron a évoqué la peur d'une société de l'inquisition, montre à quel point la culture du viol est toujours présente au plus haut sommet de l'Etat. Oui, il y a eu des avancées, mais les femmes ne les doivent qu'à elles-mêmes et aux luttes qu'elles ont menées pour briser le silence.

MACRON, C'EST LE MEDEF EN DIRECT

Macron, le gouvernement des patrons ! On a eu direct le MEDEF et FO au cabinet du ministre du travail, un assureur au cabinet du ministre de la santé, un directeur de grande école à l'éducation nationale, des experts de la bourgeoisie qui ne cherchent même plus à se cacher, et par la suite et au gré des remaniements, ça ne s'est pas arrangé. Le ton était donné, ils allaient nous faire la guerre et ça n'a pas trainé ! Dès le début de son quinquennat, Macron s'est attaqué à des pans entiers du Code du travail. Des accords d'entreprise, dits de performance collective (APC), permettent de baisser notre salaire, de modifier le temps ou le lieu de travail. Nos exploitateurs connaissent désormais à l'avance ce que leur coutera notre licenciement s'il est jugé abusif par la justice. Et une fois au chômage, les nouvelles règles feront économiser 2,3 milliards d'euros sur notre dos.

Pour nos camarades Sans-Papiers et migrants, c'est bien pire. Macron aura été le fer de lance pour empêcher les sauvetages en Méditerranée et poursuivre les associations de secours et la loi Collomb a réduit encore un peu plus les droits des étrangers et des demandeurs d'asile. Un quinquennat placé sous le signe d'un harcèlement policier et

judiciaires incessant des migrants et des bénévoles et qui s'achèvent, du fait de la fermeture des accueils physiques en préfecture, par l'impossibilité pour nombre de travailleurs à régulariser leur situation ou à renouveler leur titre, les condamnant de fait à la précarité ultime sans aucun droit du travail clandestin.

MACRON, C'EST L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS

Mais Macron c'est aussi le président du grand capital et de l'impérialisme français ! Face à l'inaction climatique de son gouvernement et au retard pris dans le développement des énergies renouvelables, Macron a annoncé la **construction de nouveaux réacteurs nucléaires** et le prolongement au-delà de 50 ans des réacteurs actuellement en service. Il n'y a pas que la filière nucléaire à avoir été bien servi, **Macron n'a pas oublié l'agro-industrie**. Il n'y a eu ni désengagement des produits toxiques, ni aucune mesure en faveur de méthodes plus respectueuses des écosystèmes : le glyphosate est toujours autorisé dans les champs, les néonicotinoïdes, insecticides tueurs d'abeilles, ont réapparu malgré l'interdiction de 2016 et les aides à l'agriculture biologique ont été réduites. Le gouvernement Macron, c'est celui de la **Françafrique** malmenée, contraint de redéployer sa présence militaire pour préserver son influence dans la région, c'est les ventes d'armes et les forces spéciales qui contrôlaient la mine d'uranium d'Arlit au Niger pour le plus grand profit d'Areva.



QUEL QUE SOIT LE CANDIDAT, NOUS NE SERONS PAS COMPLICES DU CIRQUE ÉLECTORAL !

Il y a d'abord celles et ceux pour lesquels on serait tentés de voter par sympathie, ou dans l'espoir qu'un président plus ou moins de gauche élu, ce serait mieux que rien.

A l'extrême-gauche, Arthaud et Poutou portent tous les deux un programme dans la tradition trotskyste, programme qui mélange confusément revendications immédiates et mesures révolutionnaires, sans jamais indiquer clairement le chemin à suivre pour réaliser les unes et les autres. Ces deux candidats appartiennent à des organisations qui, quoi qu'il arrive, ont décidé de présenter systématiquement des candidats aux élections, sans se soucier du discrédit du système politique bourgeois aux yeux des masses, quitte à ce que cela les occupe 6 mois à plein temps. « Interdire les licenciements », « réquisitionner les entreprises »... d'accord, mais ça esquivent la question de qui a le pouvoir de le faire. Car il faut poser la question du renversement de la bourgeoisie. Ce n'est pas en renforçant d'abord les illusions envers ce qu'on peut obtenir sous le Capitalisme que l'on pourra ensuite plus facilement les faire tomber.

Mélenchon, lui, contient 0% de lutte de classe. Son programme revient à vouloir relancer le capitalisme par la consommation et les subventions publiques ; pas à l'affronter. Il s'attache à présenter un programme crédible selon les règles du Capitalisme, chiffré, avec des arguments qui sont censés prouver que son programme politique est compatible avec la bonne marche du Capitalisme, voir lui serait bénéfique. Au fil des élections, Mélenchon

rejette un peu plus les références au mouvement ouvrier. Malgré une démarche qui se veut participative, il reste le chef, le tribun, bien éloigné de notre conception collective et modeste de la politique. Certes, dans un paysage politique où tous évoluent vers la droite, il a le mérite de revendiquer son anti-racisme et la lutte contre l'islamophobie. Mais son admiration sans borne pour Mitterrand, l'homme qui a roulé la classe ouvrière dans la farine en 1981 avec ses promesses, n'augure rien de bon si il arrive au pouvoir. On a vu ce que cela a donné avec Podemos en Espagne et Tsipras en Grèce.

Roussel, c'est le réformiste

caricatural. Il se fait passer pour un prolétaire, alors qu'il est issu d'une famille de bureaucrates du PCF, journaliste et fils de journaliste. C'est le candidat "identitaire" de l'appareil du PCF et d'une partie de celui de la CGT qui veulent reprendre le leadership de la gauche à Mélenchon. On peut dire de lui qu'il est "le candidat de Droite qui veut augmenter les salaires", tellement il caresse dans le sens du poil l'idéologie chauvine, individualiste, réactionnaire inculquée par la bourgeoisie dans la classe ouvrière : le candidat des flics, des chasseurs, du nucléaire, de la Marseillaise. Roussel ne semble se soucier que de frigos bien remplis, et tant pis pour l'exploitation, le racisme, la catastrophe écologique... Bref, l'impérialisme n'est pas un problème si la classe ouvrière y trouve son compte.

Nous passerons vite sur Péresse et Hidalgo, candidats des vieux appareils politiques de Droite et du PS. Et sur Jadot, dont on se demande ce qui le distingue de Macron. Et puis

il y a les candidats ultra-réactionnaires qui font peur, **Zemmour et Le Pen** au premier rang. Là, c'est le chantage au "barrage à l'extrême-droite", quitte à voter Macron ou Pécresse. Or, le vote utile, on connaît, on voit ce que ça a donné depuis 2002 : l'extrême-droite continue de grossir électoralement, et tout le spectre politique reprend ses idées pour lui voler des électeurs.

Il ne faut pas se laisser embarquer par la peur.

Il faut prendre un peu de recul et réfléchir. Beaucoup s'imaginent voter pour n'importe qui capable d'empêcher un facho d'arriver au pouvoir. On voit bien ce qui se passe depuis des décennies : chaque nouveau gouvernement fait pire que le précédent. La guerre économique impose les restructurations, la misère, la précarité, le chômage, la pénibilité, etc. Et ça, quel que soit le gouvernement, celui qui arrive est pire que le précédent.

Nos camarades sans-papiers, voilà des années qu'ils se battent, et ce qu'ils ont appris, c'est qu'on ne pouvait rien attendre d'une circulaire, d'une loi, d'une règle préfectorale : il n'y a que le rapport de forces. Nos camarades ouvriers dans les usines, ils savent bien qu'aucune loi ne peut les protéger de la guerre économique mondialisée, qu'il n'y a que le combat pour l'emploi, les salaires, contre la pénibilité qui compte. Les jeunes dans les quartiers populaires, ils savent ce qu'il faut penser de la police, des lois et de la justice. Ils savent qu'il n'y a que la mobilisation qui pèse.

L'hypothèse de Le Pen ou Zemmour au pouvoir, ce n'est au final que le pire scénario de la tendance à la réaction que nous vivons. Et si cela devait se produire, la seule issue, le seul espoir, ce n'est pas un quelconque sauveur « moins pire », c'est d'en finir avec la peur, en finir avec remettre notre sort dans les mains des experts en politique qui nous sacrifieront toujours tôt ou tard.



AU SOMMAIRE DU N°18

Editorial : Gardons le cap !

Dossier Ecologie : énergie, augmenter - réduire ou transformer la production ?

Dossier International : la Chine impérialiste, Palestine, Kurdistan, Afghanistan, Thomas Sankara

Films : "Debout les Femmes", "la Fracture", "Fedayin"

VISITEZ NOTRE BLOG

"Où va la CGT ?"

<http://ouvalacgt.over-blog.com>

- = L'affaire Amar et ses suites
- = L'exclusion de la CGT PSA Poissy
- = Les journées d'action
- = Les risques chimiques
- = Etc.



UKRAINE : AMÉRICAIN, RUSSE OU EUROPÉEN, L'IMPÉRIALISME C'EST LA GUERRE !

A nouveau le bruit des bottes et des canons en Europe. Après la Syrie, l'Ukraine devient le nouveau terrain de l'affrontement des grandes puissances, les USA impérialistes de Biden, la Russie impérialiste de Poutine, l'Europe impérialiste de Macron et Scholz.

Après les grandes crises financières de 2010, la crise sanitaire depuis fin 2019, les chaos africain et proche-oriental, le retrait d'Afghanistan, c'est à nouveau sur le terrain politico-militaire que l'affrontement revient. Chaque impérialisme défend sa zone d'influence, qu'il cherche à élargir pour contrer ses concurrents, assoir ses marchés. Là-dedans, les peuples ne sont que de la chair à canon, quoiqu'en chantent tous les discours nationalistes de part et d'autre. Les nazillons ukrainiens comme les miliciens pro-russes se moquent comme d'une guigne de la misère, de la mort, des destructions subies par les peuples, prêts à toutes les provocations pour justifier de leur prétendu « bon droit » et du fait que ce sont « les autres » les agresseurs. [...]

Notre déclaration en intégralité :
<http://ocml-vp.org/article2324.html>



ÉGALEMENT NOTRE PLAQUETTE « QUESTIONS ET RÉPONSES SUR LA GUERRE EN UKRAINE »

Une petite plaquette en 15 questions et réponses simples, sur l'agression de Poutine et l'impérialisme russe, le gouvernement Zelenski et l'OTAN, le sort du peuple ukrainien, l'internationalisme et l'avenir...

A télécharger :
<http://ocml-vp.org/article2326.html>

LES FEMMES AFGHANES NE SE SOUMETTRONT JAMAIS À LA PLUS MISOGYNE DES ORGANISATIONS INHUMAINES

Déclaration de RAWA Organisation Révolutionnaire des Femmes d'Afghanistan

(traduction OCML-VP)

Le texte intégral sur notre site:

<http://ocml-vp.org/article2327.html>

Les femmes afghanes, retenues en captivité par le groupe le plus misogyne et le plus inhumain de l'histoire de notre pays, en raison de la trahison et des crimes commis pendant 20 ans par les Etats-Unis, l'OTAN et leurs mercenaires afghans, vivent une époque cruelle et odieuse. Les conditions actuelles prouvent que le monde les a une fois de plus complètement oubliées. À la veille de la Journée internationale de la femme, une campagne de grande envergure en faveur des femmes afghanes était attendue dans le monde entier, mais en raison de la crise ukrainienne et du conflit entre les superpuissances militaristes opposées, le cas de l'Afghanistan, et surtout de ses femmes, est une fois de plus devenu complètement indifférent. [...]

Nous pensons que la lutte contre le terrorisme serait incomplète sans la lutte contre l'impérialisme et ses idéologies. Quarante ans de trahison de la Maison Blanche et de ses mercenaires fondamentalistes ou non ont prouvé par l'expérience au peuple afghan qu'une patrie ne peut être sauvée en s'appuyant sur une puissance extérieure et ses marionnettes. Ce n'est qu'avec le slogan de la mort au fondamentalisme et à l'impérialisme, sous la bannière de la démocratie laïque, que nous



pourrons surmonter ce désastre catastrophique et ouvrir la voie à une indépendance politique et économique totale, à la liberté et à la justice sociale. Les femmes afghanes doivent être à l'avant-garde de cette grande lutte, car elles ont montré dans la pratique qu'elles avaient le potentiel et la détermination nécessaires à une si grande cause. Bien que nous n'attendions pas la moindre chose des gouvernements occidentaux en guerre et des dirigeants des pays voisins impliqués en Afghanistan, nous appelons les forces progressistes, les organisations de défense des droits des femmes, les personnalités progressistes et les militants pour la paix à se ranger du côté des femmes et du peuple misérable d'Afghanistan et à dévoiler et condamner les interventions de leurs décideurs. [...]

